



# MÉMOIRES

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS,

PRÉCÉDÉS DE SON HISTOIRE,

PENDANT LES ANNÉES 1823 ET 1824.

~~~~~  
TOME TROISIÈME.  
~~~~~

PARIS,

AU SECRÉTARIAT DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE,

Rue des Saints-Pères, n° 46, en face la rue Taranne,

ET CHEZ DESBEAUSSEAUX, LIBRAIRE, QUAI MALAQUAI, n° 15.

~~~~~  
1825.

teurs ou leurs fondés de pouvoirs auront la liberté d'en faire prendre des copies s'ils en ont besoin.

---

## SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS.

*Du 8 janvier 1824.* — M. DE BRONDEAU, correspondant, fait passer les dessins et la description de deux champignons nouveaux qu'il a découverts aux environs d'Agen (Lot-et-Garonne), et qu'il nomme l'un *Fuligo cerebrina*, l'autre *Helvella sinuosa*. M. PERSOON est chargé d'en faire l'examen.

M. MADIOT adresse quatre mémoires sur des plantes qu'il cultive depuis quelques années dans le jardin de naturalisation du département du Rhône, à Lyon. — La section d'agriculture est chargée d'en rendre compte.

On lit pour M. le docteur LAVIEILLE, correspondant à Châtillon-sur-Loing (Loiret), des observations très-intéressantes sur le *Callitriche verna*. Elles seront publiées dans la deuxième livraison des *Annales de la Société*.

Pour M. VALLOT, correspondant à Dijon, on lit un mémoire sur quelques graines auxquelles on a vulgairement donné le nom de café.

*Séance du 22.* — On reçoit un mémoire relatif au concours ouvert pour l'année courante sur les animaux trouvés vivans dans des masses de pierres, etc. Il est scellé par le président, déposé au secrétariat, pour être remis en temps opportun à la commission qui sera chargée de rendre compte des pièces envoyées au concours.

On annonce la mort de CHARLES-LOUIS FOISSEY, professeur de botanique et bibliothécaire de la ville de Nancy, décédé à l'âge de 62 ans le 8 de ce mois. M. THIÉBAUT DE BERNEAUD lit une notice sur ce correspondant.

M. DESCOURTILZ fils, membre auditeur, communique un travail important sur les fruits des Tropiques qu'il se propose de publier incessamment, accompagné de planches dessinées par lui. Il divise les fruits de ces contrées si riches en dix groupes, les mucoso-sucrés, les aqueux saccharifères, les aqueux insipides, les aqueux acidules, les acides proprement dits, les astringens, les émulsifs, les farineux, qui comprendront aussi les racines servant à la nourriture de l'homme et des animaux domestiques, les aromatiques et les vénéneux.

Des réflexions judicieuses sur les graines dont on a enlevé les enveloppes avant de les faire germer, adressées par M. DESVAUX, correspondant à Angers, sont entendues avec le plus grand intérêt. Il cite des expériences qu'il a faites : 1<sup>o</sup> sur des graines de cucurbitacées, oubliées pendant plusieurs années dans le jardin des plantes de Poitiers, dont il a obtenu des sujets de toutes les espèces après les avoir décortiquées; 2<sup>o</sup> sur le cakile maritime, qui met ordinairement deux ans à lever, et qui a poussé peu de jours après le semis, dès que ses graines ont été dépouillées de leur péricarpe coriace; 3<sup>o</sup> sur l'acacia grimpanche, ou fève de Saint-Thomas, qui a germé à Angers du moment que ses graines furent débarrassées de leur tégument ou spermoderme, dont on fait des petites tabatières.

On donne ensuite lecture d'un mémoire de M. ATHÉNAS, correspondant à Nantes, sur la folle avoine du Canada (*Zizania clavellata*), dont la culture serait singulièrement appropriée aux bords vaseux des marais, des prairies humides, où elle remplacerait avec avantage les plantes dures, aigres et quelquefois malfaisantes qu'on y trouve. — La Société distribue les graines qui lui ont été offertes par M. THIÉBAUT DE BERNEAUD, et par M. THOMINE, correspondant à Nantes.